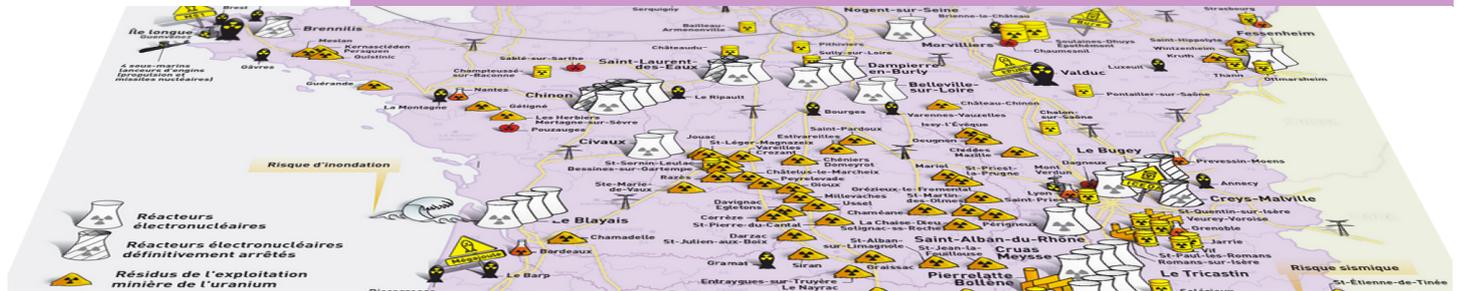




Fiche DÉTOX #10

La **Santé** des **travailleurs** du **nucléaire** et des **habitants** autour de potentiels Tchernobyl, Fukushima...

V 2018-07



*C'est bien connu, les nuages de radioactivité s'arrêtent aux frontières... des centrales nucléaires ?
Les prélèvements citoyens de minéraux, de végétaux et d'eau à plusieurs dizaines de kilomètres autour des sites nucléaires montrent l'inverse¹ : l'eau des fleuves est contaminée au tritium en aval de chaque centrale nucléaire !*

Ne pas confondre...

Si vous pensez que la **radioactivité de l'industrie nucléaire** est comparable à la radioactivité dite "naturelle", vous vous trompez !

D'une part, le taux de radioactivité naturellement présente sur Terre (granite, etc.) a été malheureusement très largement aggravée en Europe par les catastrophes nucléaires de Maïak (1957), Tchernobyl (1986), voire Fukushima (2011) et surtout au XX^{ème} siècle par les retombées des essais nucléaires (bombes atomiques) ! La radioactivité dite "naturelle" intègre donc aussi maintenant la part de contamination des essais industriels et militaires en tout genre...

D'autre part, pour qu'un Humain soit contaminé (par l'intérieur donc) par des éléments radioactifs naturels (la plupart du temps, des minéraux), il faut qu'il les ingère ou les respire en grande quantité...

Le taux d'atomes instables (radioactifs) "naturels" est heureusement très faible. Le principal, le "potassium 40" (⁴⁰K) ne représente que 0,01 % du potassium sur Terre. Les 99,99 % restants sont stables (inoffensifs). Quant à l'irradiation (par rayonnement extérieur) par des roches légèrement radioactives, le risque est très limité (activité faible, distance suffisante avec le corps humain, etc.). Par contre, en haute altitude (principalement en avion), le risque de rencontrer les puissants rayons cosmiques (irradiation, donc toujours par l'extérieur) double tous les 1 500 m d'altitude...

Pour mieux comprendre les conséquences d'une contamination interne due à des éléments radioactifs qui rentrent dans le corps humain comme dans le cas d'un nuage radioactif qui contaminerait des aliments, il est possible de s'intéresser aux conséquences d'un fléau naturel mais radioactif et qui fait **entre 1 000 et 3 000 morts par an en France² : le**

radon. Cette fois, il s'agit d'un gaz respiré dans les habitations ou les lieux de travail dans certaines zones en France (renseignez-vous³).

Le gaz radon provient du sol et contamine les poumons des habitants des zones à risque, lorsque les habitations ne sont pas assez ventilées. Mais alors que les mécanismes de cette contamination radioactive sont maintenant bien connus, **pourquoi nous fait-on croire qu'une contamination par l'industrie nucléaire à l'iode radioactif**, par exemple, **serait "gérable"** avec quelques comprimés d'iode stable à prendre pour saturer notre thyroïde, mais 2 heures **avant (!)** le prochain accident nucléaire ? Comme si les autorités concernées allaient nous prévenir avant le démarrage d'un accident...

Radioactivité invisible mais...

Plus de 30 ans après Tchernobyl, le 3^{ème} médicament sur ordonnance le plus vendu en France est le Levothyrox, pour soigner... la thyroïde ! Il faut dire qu'en 1986, le nuage de Tchernobyl fut volontairement oublié par les autorités

1 <http://www.sortirdunucleaire.org/La-farce-cachee-du-nucleaire> (révélations d'un salarié d'EDF)

2 <http://www.criirad.org/laboratoire/radon/radon.html>

3 <http://sdn49.hautetfort.com/apps/search/?s=radon>

Pour aller plus loin :

<http://www.sortirdunucleaire.org/IMG/jpg/carte-francenuc-A4.jpg> (carte de la France contaminée au nucléaire)

<http://www.sortirdunucleaire.org/Nucleaire-et-sante> (pour des questions sur les conséquences du nucléaire sur la santé)

<http://www.sortirdunucleaire.org/La-male%CC%81diction-de-l-uranium-Le-Nord-Niger> (pour des questions sur les travailleurs du nucléaire dans les mines du Niger, qui travaillaient sans masque de protection jusque dans les années 1980 !)

A. Thébaud-Mony, *La science asservie. Santé publique : les collusions mortifères entre industriels et chercheurs*, Ed. La Découverte, 2008, p. 70-102

Fiche DÉTOX 4.1 (Tritium) et Fiche DÉTOX 10.1 (Thyroïde)

françaises pour ne pas faire d'ombre à l'industrie nucléaire mortifère...

Qui pourrait croire aussi à la non toxicité des atomes hautement radioactifs de césium (qui se fixe sur le foie et les reins depuis Tchernobyl), le strontium et le plutonium qui se fixent sur les os ?

La radioactivité ne se voit pas mais ses effets sur le corps humain se voient : rappelez-vous les images de **l'empoisonnement au polonium radioactif de l'agent A. Litvinenko en 2006 à Londres**. Pour mémoire, une recherche de ces images sur Internet est toujours possible et criante de vérité...

Quant aux **salariés du nucléaire ayant choisi de travailler dans cette industrie dangereuse** (mais pas toujours en connaissant tous les risques), ils s'exposent à la radioactivité par rayonnement lors des interventions en zones nucléaires et à la contamination parfois accidentelle ou à celle plus quotidienne des émissions des centrales nucléaires et des mines (tritium, uranium, etc.). **Ils sont à l'heure actuelle les plus concernés par les doses de radioactivité**, mais étant souvent nomades du nucléaire, on nous dira qu'il est difficile de prouver leur maladie professionnelle !